

Existe-t-il différents humanismes.

Afin de se dégager d'une réponse subjective s'appuyant sur des systèmes de valeurs particuliers que ce soit le triptyque républicain inspiré des Lumières « *liberté égalité et fraternité* », que ce soit les vertus cardinales d'Aristote (*Tempérance, patience, courage justice*) ou les principes éthiques kantien, ou moins eurocentré l'humanisme de Zarathoustra, de Confucius ou celui de la spiritualité du taoïsme bouddhisme/hindouisme ou celle du soufisme d'Ibn Arabica, il convient de proposer une réponse rationnelle indépendante d'un quelconque prosélytisme qui aurait comme mission de défendre et hiérarchiser un de ceux-là.

La démarche consiste alors de s'interroger sur les *différentes prises de position a priori* (Michit Comon (*quand l'art de manager devient une science 2016*)) que les cultures humaines depuis leur origine ont proposé comme solution à la compréhension de la condition humaine.

Le premier facteur à interroger regarde le fait que **tout être humain est mortel**. Cela est un fait incontestable. Eh bien en analysant les différentes réponses à ce fait d'humanité il est impressionnant de constater qu'il n'y a que trois réponses possibles rationnelles. Elles ont toutes été données par les humains en bute à la réalité de la séparation des êtres aimés (*dès l'épopée de Gilgamesh*).

Soit, les cultures énoncent *qu'il existe une existence, une vie après* la rupture de la vie, cela donne naissance à un humanisme religieux, proposant une éthique hétéronome : les principes de la vie terrestre bonne sont dictés par les différentes conceptions de la divinité.

Soit, elles énoncent *qu'il n'y a rien*. Cette position a priori donne naissance à un humanisme athée fondé sur une éthique autonome (dont les principes sont définis par les humains avec leur seule raison pour gérer les relations entre eux déterminant les fondements d'une « vie bonne » selon les philosophes et la structure de leur systèmes de valeurs).

Soit, enfin certains humains considèrent qu'il ne peut pas y avoir de réponse explicitée définissant les conditions de cet après vie. Ainsi ils définissent un humanisme agnostique, c'est-à-dire un humanisme de l'étonnement laissant chacun en lien avec une transcendance éprouvée dont il est impossible pour eux, d'une part de nommer la nature d'autre part d'énoncer les qualités puisque cet invisible ne laisse que des traces dans la quotidien (Ibn Arabica), ces traces ouvrant l'esprit à l'étonnement de la beauté en considérant la nature et ses phénomènes sans identifier la cause ou à l'étonnement de souffrance et de colère relatif au mal incompréhensible en particulier la mort de l'innocent ou la mort de l'ami (Elie Wiesel).

Les prise de positions rationnelles concernant ce seul constat factuel de la condition humaine induit la mise en évidence *de trois humanismes possibles* sans qu'aucun soit hiérarchiquement plus rationnel ou plus juste. Ils répondent à une structure de la conscience humaine donnée par la puissance du cerveau.

Fait de condition	réponse		
L'humain est mortel	Une vie après la mort	Rien après Matérialisme	Il n'y a pas de réponse possible
humanisme	Religieux hétéronome	Athée autonome assertif	Agnostique de l'étonnement

Si maintenant on décline les 6 autres critères structurant la condition humaine qui sont le fait d'être

Un individu dans un groupe	<i>Individu premier</i> c'est la somme des individus qui fait le groupe I + G	<i>Le groupe premier</i> c'est lui qui construit l'individu G+I	<i>L'égalité</i> entre l'individu et le groupe (affaire Dreyfus un seul accuse la raison d'Etat) I=G
Un individu acteur libre	<i>Totalement libre</i>	déterminé par ses conditions physiologiques et sociales	<i>partiellement</i> libre en acceptant ses déterminations comme des opportunités
En présence des autres perçus comme	Une <i>Ipséité</i> Ricoeur Soi même comme un autre	<i>Réité</i> Marx La chose de la socialité	<i>Vacuité</i> un indifférent Ou Goim
Dans un environnement qui	Est fait <i>d'esprit</i> l'animisme	Est <i>un objet</i> à manipuler en fonction des besoins (l'industrialisation)	<i>Est un écosystème</i>
En lien avec une autorité	<i>Une et Indivisible</i> (orthodoxie, sourate 112 et 4, totalitarisme)	<i>Partageable et multiple</i> la démocratie grecque et les suivantes	<i>Toute autorité est usurpation</i> 'anarchie)
La quête de la vérité	Croyance en une vérité dogmatique	Comme un chemin d'approche	Comme impossible car inaccessible à l'esprit

La combinaison de ces 7 facteurs, objectifs, factuels et structurant la condition humaine conduit à mettre en évidence 2187 humanismes possibles et donc systèmes éthiques mise en acte pour définir une vie bonne.

En conséquence une éthique de la valeur ne peut pas être efficace pour définir un projet éducatif, il semblerait que seule l'éthique de l'action soit en mesure de le réaliser.